

d'hui dans la grande joie de mon cœur les témoignages habituels de ma tendresse ? N'ai-je pas baisé vos pieds sacrés chez Simon le lépreux, en les arrosant de mes larmes, pourquoi maintenant ne pourrais-je vénérer ces mêmes pieds transpercés de clous pour mon amour ? Oh ! laissez moi, Seigneur, baiser ces plaies sacrées.

*Noli me tangere* : ne me touchez pas, lui dit le Seigneur, c'est-à-dire attendez, ce n'est pas le moment, cette consolation vous sera donnée tout à l'heure ainsi qu'aux saintes femmes et plus tard, car le temps n'est pas encore venu pour moi de remonter à l'éternité. Pour le moment allez dire aux disciples ce que vous avez vu et annoncez ma Résurrection.

« *C'est ainsi*, ajoute saint Marc (xvi, 9) *que Jésus était ressuscité au matin du jour qui suivait le sabbat et que sa première apparition fut pour Madeleine de laquelle il avait chassé sept démon.* » Ce qui fait dire à saint Jérôme : Il se manifeste d'abord à Madeleine, parce que les pécheresses et les pécheurs précéderont la Synagogue, les orgueilleux pharisiens, dans le royaume de Dieu, comme le voleur y a précédé les Apôtres.

Pauvres pécheurs, qui durant ce Carême, avez repassé vos iniquités dans l'amertume de votre âme, qui avez versé les larmes de la contrition et fait les œuvres de la pénitence : vous avez trouvé Jésus, n'est-il pas vrai ? ou vous le trouverez bientôt dans le pardon de vos fautes et vous aurez votre part aux joies de la Résurrection.

Et vous, âmes d'oraison qui cherchez Jésus-Christ, prenez exemple sur Madeleine : il est dans le tombeau ou plutôt dans le sanctuaire de votre cœur, cherchez-le avec les désirs, avec les larmes, avec le détachement et l'amour de Marie-Madeleine. « Je ne crains pas de vous l'affirmer, a dit Origène, si par la foi vous vous tenez près du monument qui est votre cœur, si par vos larmes vous y cherchez Jésus, si vous persévérez dans vos désirs et vos recherches, si vous vous inclinez vers lui par l'humilité, si comme Madeleine vous ne voulez de Jésus d'autre consolation que lui-même, vous le trouverez certainement ; lui-même se révélera à vous de telle sorte que vous ne pourrez vous y tromper ; vous n'aurez plus besoin de demander à personne : « dites-moi où est celui que je cherche » mais c'est vous qui l'annoncerez aux autres et vous pourrez dire : « J'ai vu le Seigneur et voilà ce qu'il m'a chargé de vous dire. » A la suite de Madeleine, vous aussi vous deviendrez les témoins et les prédicateurs des merveilles de Jésus-Christ.

Fr. C. M., O. F. M.